

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 janvier 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 janvier 1867, 1867-01-08

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45608>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation2 p. (47r, 48v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 janvier 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Sur l'affaire Jacquet. Godin expose à Cantagrel sa façon de concevoir l'arbitrage qu'il souhaite dans l'affaire : comme il n'est pas possible de s'entendre directement avec Jacquet, Godin pense que les experts peuvent être les arbitres. Godin donne raison à Cantagrel qui a indiqué que la reprise du brevet de Jacquet est impossible.

Notes La lettre est une réponse à la lettre de François Cantagrel à Jean-Baptiste André Godin 5 janvier 1867 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Arbitrage \(droit\)](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#),
[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Juette \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 16/01/2024

47

Guise le 6 Janvier 1809

Re Monsieur Cantagrel

je vous prie de me faire savoir
et je souhaiter que la présente vous
trouve débarrassé de toute maladie
en examinant les deux opinions
émises par M. Fesch pour connaitre très
bien le fondement et je vous assur
que je ne me plaintrois pas d'être
débarrassé de toute rétention am
pouvant si une sentence équitable
poursuit en arrêter les conditions
mais je crois impossible d'arriver à ce
résultat si on le décide ainsi que j'ay
est pourquoi pour ma part je
demanderai à nommer des arbitres
deux ou trois. ensuite ces arbitres
auront pu présenter des solutions aux
parties, mais au moins à défaut
d'accord entre elles les arbitres
auront pu transmettre les difficultés
il est très probable que contrain
que si l'on met les deux parties en
présence à la même arbitrage même
pourra devenir impossible il me sembler
préférable que les experts si j'ay
eu tort pas les prendre pour amiables
compositeurs ou plus pourvoir sur
toutes les questions à juger sans que

y ait à faire des points négociés en principe; comme serait par exemple la résiliation; sauf à laisser aux arbitres la question d'indemnités et à décider du sort des marchandises fabriquées.

Il me semble préférable d'ajouter que les experts eux-mêmes viennent d'arriver des bases que les deux partis pourraient accepter, en les voyant suffisamment

quand à la réparation que le brevet paient vous ou l'autre en raison de déclarer que cela ne mettait pas possible puisque je n'ai pas vu devoir le faire à l'origine de mes relations avec lui je n'ai pas plus de motifs pour le faire maintenant au contraire, je n'ai d'autre qu'une modeste confiance dans leur valeur - les appareils à gaz que l'on fait ailleurs possèdent une de paquet bien peu d'appareil de nouvelle des que mes émous devant être appliqués

mais enfin si les partis consentaient à accepter pourront et simplement les experts pour arbitres elles produiront leurs observations ensuite, et quelquelles furent, une solution se trouverait sur lesquels que je suis disposé à accepter et n'est la moyen de finir autrement avec le caractère de paquet je ne crois pas à une entente possible, malgré cela si vous le voulez bon je vous autorise pleinement à venir à quinze réunion prochainement

Nous bien dévoué
Godeffroy